١v

Le surlendemain, Hortense Durantal entrait, vers dix heures du matin, dans l'appartement parisienqui, jusqu'à nouvel ordre, était demeuré intact.

Elle y revenait sous l'impulsion d'une force irrésistible.

Toute à son chagrin, la jeune femme ne remarqua point que, dejà, quelqu'un, muni d'une seconde clé, l'avait précédée et se tenait dans une pièce étrangère à celles que, doucement, elle traversait, afin de gagner sa chambre à coucher... quelqu'un trop fortement impressionné lai-même pour s'apercevoir de son arrivée.

On devine Arthur Durantal.

Il n'avait pas eu le temps de surmonter une émotion violente que Théophile, entré derrière lui, mais doué d'oreilles plus vigilantes, lui dit, après quelques paroles en harmonie avec les circonstances:

"Reste où tu es. Je te rejoins dans cinq minutes.

—Où vas-tu?

-Patience !

Et ne craignant pas de marcher, à présent, aussi fort qu'il avait parlé, Théophile se dirigea vers la chambre d'Hortense.

"Qui est là? demanda celle ci, d'une voix tremblante.

—Oh! s'écria, de l'autre côté du salon, laissé ouvert avec intention, le maître du logis prompt à s'avancer... ma raison s'égare... est-ce que je n'ai pas cru entendre !..."

Avant qu'il eût achevé, le commis voyageur s'était arrêté. Des pas retentirent... une porte s'ouvrit et Hortense parut.

Deux exclamations se confondirent:

" Est ce bien lui?... Est-ce bien elle?"

Que de surprise! que de joie! et comme l'épanchement de cette ivresse annonçait bien que tous les griefs étaient oubliés!

Les deux prétendus irréconciables ne se contentaient pas de s'embrasser ; ils riaient ; ils chantaient : ils auraient volontiers dansé.

Cependant, avec un peu de sang-froid, il ne leur fallut pas beaucoup réfléchir pour trouver extra ordinaires les fausses nouvelles qui avaient tout arrangé.

Un éclat de rire de Théophile Ancelot expli-

qua tout.
"Vous prétendiez, dit-il, vous détester de facon à ne jamais pouvoir vous réconcilier. C'était inadmissible, et je résolus d'empêcher un si grand malheur.

—Oui ; mais quel remède !

—Sans doute il fut héroique, dangereux même, comparable, si vous voulez, à l'emploi du fer rouge contre certaines blessures ou morsures... mais seul capable, selon moi, d'opérer une cure merveilleuse dont je me déclare énormément tier !... Qu'en pensez-vous ?"

Pour toute réponse, Arthur et Hortense embrassèrent Théophile Ancelot, qui certes l'avait bien mérité. Alfred Séguin.

LE COMPAGNON DE LIT

L'espagnol Garcia était un de ces ouvriers errants qu'on appelle en Algérie "l'armée roulante". Sur ses routes bordées d'eucalyptus et d'oliviers, il allait de village en village, travaillant un peu chez l'un, un peu chez l'autre.

Dans ces courses toujours recommencées, l'été il dormait en plein air, mais, pendant la mauvaise saison, quand il a-vait de l'argent, il couchait à l'auberge; et, même pour le pauvre diable, hôte accoutumé des gourbis et des meules de foin, c'était une grande douceur d'étendre ses membres harassés entre deux draps, dansle coin

d'une chambre bien close.

Après être resté par extraordinaire durant deux mois d'hiver chez un même colon, il s'était remis en route la ceinture assez bien garnie. Aussi, quand par une soirée de janvier, il arriva dans un village de Sahel, il se rendit dans une auberge de rouliers pour y demander le souper et

le gite. Là, en attendant le repas, il s'était fait servir de cette anisette violemment parfumée, chère aux Espagnols qui en ont répandu le goût dans la campagne algérienne; et, les coudes sur la table, il fumait une cigarette, quand il se sentit frapper sur l'épaule. C'était un de ses amis, un de ses anciens compagnons, maintenant établi dans le pays. Ils dinèrent et passèrent la soirée ensemble et, dans la joie de se revoir, ils burent de si grands coups, qu'à l'heure d'aller se coucher, Garcia était ivre.

L'aubergiste occupé, lui mit un chandelier entre les mains et le poussa dans l'escalier en lui expliquant quelle chambre était pour lui.

La pièce où l'Espagnol entra en trébuchant était grande, étroite mais longue; auprès de la porte une petite table sur laquel il posa son chandelier et au fond, dans un coin qu'éclairait à peine la faible lueur de la bougie, un lit de fer, assez large.

Il avait commencé à se déshabiller quand il s'aperçut que dans le lit quelqu'un était déjà cou-

LES DÉSERTS DE LA PLAGE



Que dessines tu là ? Enladie.—Je peins un homme. Amélie — Quelle mémoire!

ché. Cela ne l'inquiéta pas ; l'idée qu'il avait pu se tromper de chambre ne lui vint même pas. En effet, il arrive souvent aux "armées roulantes" de coucher dans le même lit quand la place manque à l'auberge. Il pensa que c'était le car, et quand il fut en chemise, après avoir caché son argent sous le matelas, et mit ses vêtements en tas dans le coin du fond opposé au lit, il alla souffler la lumière, poussa le dormeur vers le mur et s'étendit à côté de lui.

Il avait commencé à s'assoupir quand un bruit de toux le tira de sa torpeur. Il ouvrit les yeux et vit la chambre éclairée. Auprès de la petite table, une jeune femme, la servante de l'auberge, était assise et à la lueur d'une bougie, elle lisait dans un petit livre noir. Les membres de Garcia étaient paralysés par la fatigue, l'ivresse et le sommeil commencé; mais dans son esprit quelque chose était encore vivant, il se demanda ce que la jeune femme faisait là.

A ce moment, la porte s'ouvrit lentement, sans bruit et, à pas feutrés, un homme entra. Il resta un instant sans rien dire tout auprès de la servante, puis il lui demanda:

"Est-ce demain les funérailles?"

En attendant ces mots, Garcia étendit la main vers son compagnon qu'il trouva glacé. A ce con-tact, il sembla à l'Espagnol que le froid du tombeau le gagnait jusqu'au cœur et d'un bond vigoureux il s'élença hors du lit, cependant que de sa gorge enflaminée par l'alcool, étranglée par l'horreur, s'échappait un cri étrange mêne rauque et profond que les deux personnes terrifiés prirent d'abord pour la voix de la mort même.

PAUL GAILLARDON.

DÉCISION RAISONNÉE

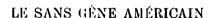
Le prisonnier.—S'il vous plait, votre Honneur; je retire mon plaidoyer de non coupable pour celui de coupable.

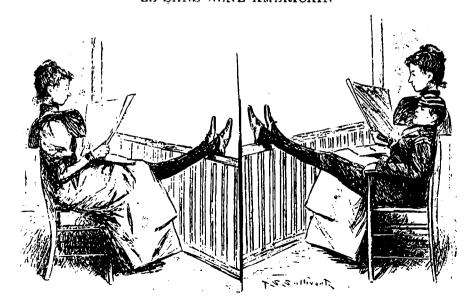
Le juge.—Une belle heure pour plaider cou-pable! Voilà deux jours que nous perdons à ce procès. Pourquoi ne l'avez-vous pas fait hier matin ?

Le prisonnier. - Mais, votre Honneur, vous n'auriez pas voulu me faire commettre une telle injustice? Comment pouvais-je plaider coupable avant d'avoir entendu la preuve.

CLARETS, CLARETS

Ne payez pas \$6.00 et \$8.00 pour une caisse de Claret quand vous pouvez avoir la même valeur pour \$3.00 et \$4.00 de la Compagnie des Vins de Bordeaux. 30 rue Hôpital. Téléphone 1394.





-Voyez donc cette dévergondée ! se disaient les autres pensionnaires de l'hôtel.

l'auvre jeune fille! Il n'y avait pas de sa